

un peu de la vie des camps ; mais il a été successivement nommé colonel et général d'armée. En 1860 il commença ses voyages par une excursion faite aux États-Unis et dans le Canada. Deux ans plus tard il visita la Palestine. Au printemps suivant il se maria. Cinq enfants dont deux fils ont couronné cette union.

L'année 1871 forme une date importante dans la vie du prince de Galles. Après avoir été à la mort par suite d'une fièvre typhoïde, contractée aux exhalaisons malsaines d'une citerne, il fut l'objet des plus touchantes démonstrations de loyauté de la part du peuple anglais à l'occasion de sa convalescence. Depuis lors on n'entend pas parler d'aventures tapageuses. Les uns affirment que la guérison morale a été aussi complète que celle du corps. D'autres nient une guérison radicale. En tout cas le peuple anglais aime son futur roi et lui prête volontiers le bénéfice de vertus acquises avec l'âge plus mûr. Ses manières affables et ouvertes ne cessent de lui conquérir les cœurs.

Le voyage dans l'Inde a été un succès, en Angleterre au moins. La raison a été une Indomanie. On exhibe en ce moment à Londres tous les trésors apportés de l'Orient : bijoux, trophées de chasse, objets inimaginables, etc. Mais les hôtes nouveaux de sa ménagerie forment toujours pour le prince la partie la plus précieuse de ses collections ; peut-être même la plus importante de sa lointaine expédition.

La reine raconte dans son journal de quelle manière s'est produit l'engagement entre sa fille aînée et le prince royal de Prusse. Celui-ci avait déjà fait sa demande, lorsque la jeune princesse n'avait encore que quinze ans. Mais se rappelant leur propre bonheur, bonheur fondé sur l'affection réciproque ; et désireuse d'ailleurs de rester fidèle aux usages anglais, Victoria et Albert ne voulaient point disposer de leur fille, sans son consentement. C'était dans l'automne de 1855, l'on faisait une excursion dans les pittoresques montagnes de l'Ecosse. A la demande du jeune prince, ils répondirent donc : Essayez ! Puis dans

la journée, tout le monde sortit à cheval. La jeune princesse, à la montée d'une colline, était restée un peu en arrière, le prince tenait à la main une tige de bruyère blanche, emblème de la bonne fortune. A l'aide de ce brin de fleur, dit la reine il a pu faire entendre ses espérances et ses désirs.

"Notre chère Victoria est aujourd'hui promise" inscrit-elle. Cette union a eu pour fruit sept enfants. Personne très-accomplie sous le rapport moral et intellectuel, la princesse royale a été particulièrement chère à ses parents.

Les trois fils cadets de la reine, un seul, le duc d'Edimbourg, est marié à la czarewna. Agé de trente-trois ans, il passe pour avoir une vraie capacité. Mais ses manières sont froides ; on l'accuse de montrer un mauvais caractère, et d'aimer l'argent, bien qu'il ait une passion réelle pour la musique ; ce qui devrait exclure les inclinations sordides. Dans le pays, il est loin d'être aussi populaire que le prince de Galles.

Victoria aime beaucoup sa belle-fille russe, et le jeune couple dans son intérieur passe pour être heureux. La grande duchesse a voulu ce mariage, car le duc d'Edimbourg avait su lui plaire ; et leurs Majestés Impériales ont consenti, à contre-cœur peut être, mais incapables de rien refuser à une fille si tendrement aimée. Mais le cœur leur saigne encore de cette cruelle séparation. La jeune femme elle-même souffre beaucoup dans son nouveau pays. Les Russes sont attachés au sol natal et elle chérissait extraordinairement les auteurs de ses jours. Comparée aux splendeurs de Saint-Petersbourg, la cour de Saint-James est mesquine et froide. Son palais de Londres ne vaut point son boudoir de jeune fille, sur les bords de la Néva. Elle était l'idole de sa famille, de la cour, de la nation tout entière. Elle est peu appréciée en Angleterre. Point belle de sa personne, froide d'extérieur et hautaine par éducation, on la compare désavantageusement avec la gracieuse princesse de Galles. De toutes manières d'ailleurs les deux belles-sœurs se trouvent dans une situation pénible par rapport à l'étiquette. L'usage anglais veut

que tous les enfants du souverain aient le pas sur n'importe quel prince ou quelle princesse de maison étrangère. C'est l'orgueilleuse satisfaction accordée aux instincts nationaux. On en avait prévenu l'empereur de Russie, et cédant sans doute au désir de sa fille, il a passé outre. Mais la jeune grande duchesse aurait trop présumé de ses forces. Son affection pour son mari reste entière, mais sa nature de femme s'irrite de devoir marcher à la suite d'une petite princesse danoise, et même de toutes les filles de la reine mariées ou non mariées.

Le duc de Connaught est fort bien de sa personne et gai d'humeur ; on l'aime beaucoup en Angleterre. C'est lui qui recherche la princesse Marie de Hanovre, mais l'on dit que la reine est opposée à ce mariage.

Le prince Léopold âgé seulement de vingt-trois ans et d'une santé fort débile achève ses études à Oxford.

Deux filles de Victoria ont épousé des princes allemands peu en évidence. La princesse Louise de Hesse habite Darmstadt avec son mari. La princesse Hélène est restée en Angleterre, son époux, le prince Chrétien, d'Augustembourg n'ayant pas, disait-on, de quoi vivre en dehors de la dot de sa femme. Ce mariage a singulièrement déplu.

A ce moment où la Commune commençait à Paris, la quatrième fille de la reine d'Angleterre faisait, le 21 mars 1871, un mariage qui a ainsi presque échappé à l'attention publique. Le marquis de Lorne est le fils aîné du duc d'Argyll dont la femme fut d'ancienne tige l'amie intime de Victoria. Il est curieux de retrouver aujourd'hui cette note du journal de la reine, inscrite en 1847 :

"En approchant d'Inverary, château du duc d'Argyll il vint au-devant de nous une escorte de retainers. Les joueurs de cornemuse se mirent en procession à la tête de nos voitures, des montagnards dans le costume national à jupon court au genou marchaient à chaque côté. Sous le porche d'entrée se tenait le marquis de Lorne, cher petit enfant blond, blanc et dodu de deux ans à peine ; aux cheveux dorés de feu d'une teinte trop vive mais avec